

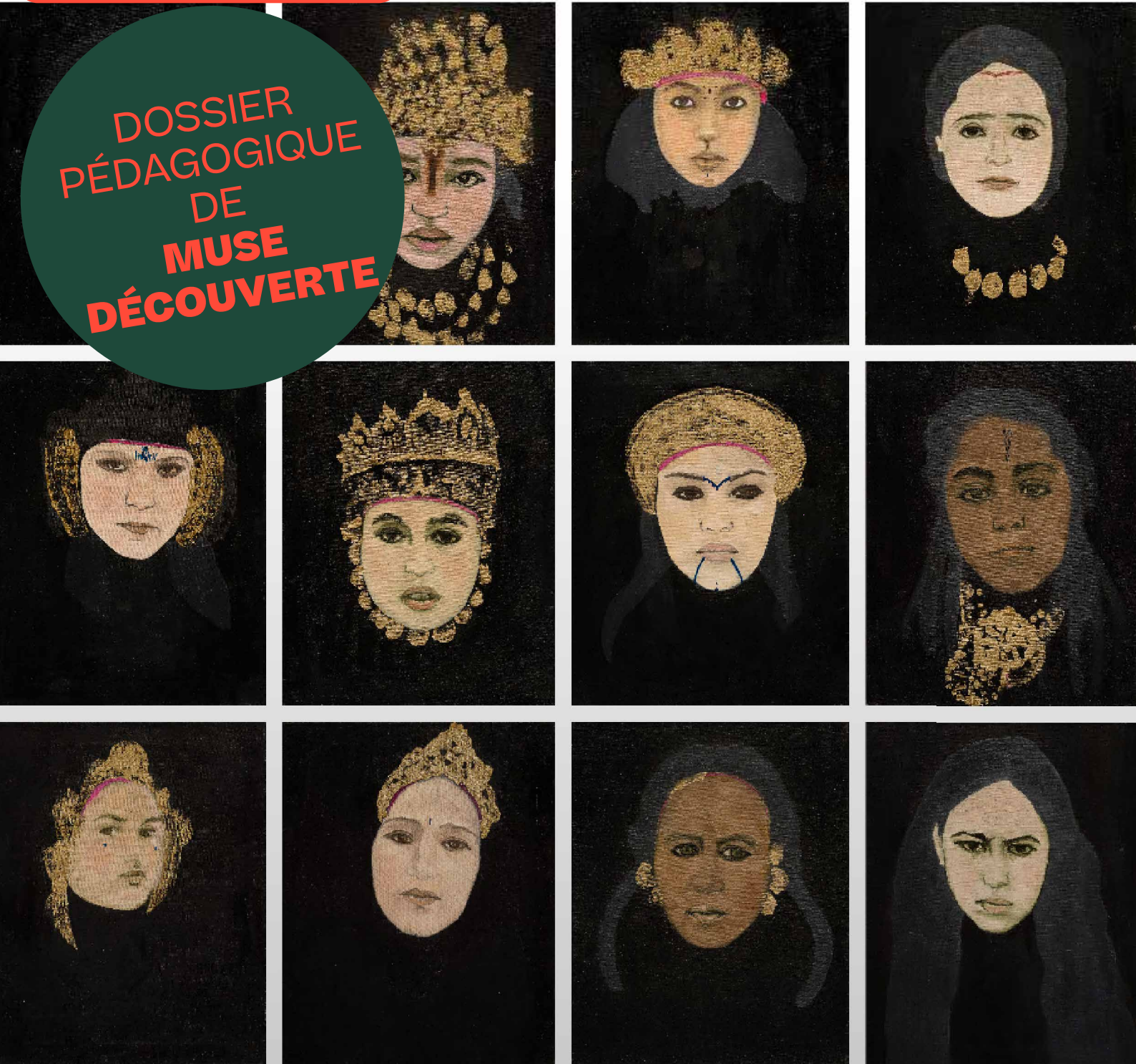
**MUSE**

**DÉCOUVERTE**

# PRINCESSES

Dalila Dalléas Bouzar

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE  
DE  
MUSE  
DÉCOUVERTE



À destination des équipes pédagogiques  
et des relais culturels et sociaux

# Sommaire

---

## 03

Introduction

**MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?  
Pourquoi un dossier pédagogique ?  
Comment utiliser le dossier pédagogique ?**

---

## 04

L'œuvre dans MUSE  
DÉCOUVERTE

**Reproduction de l'œuvre  
Ce qu'il faut retenir  
Poursuivre la découverte**

---

## 07

En savoir plus sur l'œuvre

**L'artiste  
Le courant artistique  
Le contexte géographique et/ou historique**

---

## 08

Pistes d'exploration

- **De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)**  
OBSERVER LES PRINCESSES
  - **De 6 à 9 ans/Cycle 2 (CP-CE1-CE2)**  
RECONNAÎTRE ET EXPRIMER LES ÉMOTIONS
  - **De 9 à 12 ans/Cycle 3 (CM1-CM2-6<sup>e</sup>)**  
QUAND L'ART FAIT RÉFLÉCHIR
  - **De 12 à 15 ans/Collège**  
3 ARTISTES FÉMININES
  - **De 15 à 18 ans/Lycée**  
LE POUVOIR DE L'ART
- 

## 13

Rencontre avec l'artiste

---

## 15

Annexes et ressources

# Introduction



## MUSE DÉCOUVERTE c'est quoi ?

C'est un parcours composé d'œuvres d'art issues des musées du monde entier. Ce sont des reproductions. 18 œuvres composent le parcours dont 2 œuvres locales.

Ces œuvres sont réalisées par des femmes et par des hommes. Ce sont des peintures, des sculptures, des photographies... Elles sont de toutes les époques et de tous les coins du monde.

Ce parcours est destiné aux familles, aux groupes scolaires et périscolaires et à tous ceux qui veulent découvrir l'art dans un cadre individuel et collectif.

Les œuvres exposées sont accompagnées de dispositifs ludiques et pédagogiques permettant de se familiariser à l'art en jouant et en observant.

Les visiteurs peuvent ainsi explorer le parcours en autonomie. Celui-ci peut aussi servir de support pour des activités plus approfondies.

## Pourquoi un dossier pédagogique ?

MUSE DÉCOUVERTE a été pensé comme un outil pédagogique et culturel pour tous. Le dossier pédagogique est conçu pour aider les enseignants, (de la maternelle au lycée) les responsables associatifs et les animateurs à enrichir le parcours et à l'adapter aux besoins de leurs groupes. Il s'agit :

- d'un ensemble de ressources complémentaires permettant d'approfondir le parcours.
- de pistes d'exploration à aborder dans le parcours selon l'âge.
- de propositions d'activités à faire, pendant, avant ou après la visite.

Une même personne peut donc visiter le parcours plusieurs fois dans l'année ou au fil du temps en utilisant plusieurs dispositifs de découverte. La réussite d'une rencontre avec l'œuvre d'art est liée à la réceptivité de celui qui la regarde.

Être frappé, séduit, dérangé par une œuvre reste souvent un souvenir marquant. Cette réceptivité peut se préparer avant la visite et doit aussi s'entretenir après.

## Comment utiliser ce dossier pédagogique ?

Chaque œuvre de MUSE DÉCOUVERTE est présentée sur un double panneau, comme un grand livre ouvert.

Vous trouverez dans ce dossier, le contenu du panneau de l'exposition : une œuvre, un titre d'accroche, un court texte d'explication, des œuvres complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, une rubrique : « Pour en savoir plus sur l'œuvre » vous permet de disposer d'informations et ressources complémentaires.

Pour chaque œuvre du parcours, 5 pistes d'exploration sont proposées en fonction des âges et des niveaux scolaires. Ce sont des suggestions pour tous ceux qui accompagnent un groupe :

Ces pistes sont des boîtes à outils. Elles ont été pensées par classe d'âge / cycle scolaire mais l'accompagnateur peut aussi adapter chacune d'elle au niveau de son groupe.

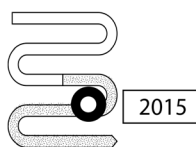
Pour chaque piste vous trouverez aussi une suggestion à faire : « avant ou après » pour préparer ou compléter l'expérience.

# L'œuvre dans MUSE DÉCOUVERTE



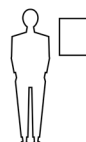
Dalila Dalléas Bouzar  
(née en 1974)  
● **Princesses**  
2015-2016  
France

Date de création



Époque  
contemporaine

Taille réelle



H : 0,5 ; L : 0,4 m

Technique  
Huile sur toile

## DANS LES YEUX DES PRINCESSES

**Cette œuvre intitulée « Princesses », est une série de 12 portraits féminins, peints par l'artiste franco-algérienne, Dalila Dalléas Bouzar.**

Sur le fond noir, ces visages de femmes semblent surgir de l'obscurité. Avec leurs bijoux et leurs tatouages, elles ressemblent à des princesses africaines, majestueuses et mystérieuses. C'est avant tout le regard expressif de ces femmes, qui les rend si présentes.

**L'artiste s'est inspirée de photographies d'identité de femmes algériennes prises en 1960, pendant la guerre d'Algérie.**

Durant la guerre d'Algérie, l'armée française oblige les populations rurales à poser pour des photos d'identité. Devant l'objectif de Marc Garanger, ces femmes sont contraintes de dévoiler leur visage. Silencieuses, le regard fier et sévère, elles semblent défier l'autorité.



**Ces princesses, maîtresses de leur image, interpellent le public sur la condition des femmes d'hier et d'aujourd'hui.**

L'artiste met en lumière ces anonymes de l'histoire. Elle ne montre pas leurs blessures mais leur force. Dans d'autres œuvres, Dalila Dalléas Bouzar se représente parfois, elle-même, le visage couvert de peinture, à la manière d'une guerrière !

## LE POUVOIR DE L'ART

Découvrez comment les artistes s'engagent dans leurs oeuvres.



- À noter : dans le parcours, 1 vidéo que vous pouvez retrouver par le lien suivant : [.https://youtu.be/-galCPoYFUU](https://youtu.be/-galCPoYFUU)

# En savoir plus sur l'œuvre



**Dalila Dalléas Bouzar** naît en 1974 à Oran, en Algérie. Elle grandit à Paris et témoigne très jeune d'aptitudes pour le dessin. Après des études supérieures en biologie, elle renoue avec l'art et s'initie à la peinture à huile qui devient son médium (technique) de prédilection. Elle s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Paris, dont elle sort diplômée en 2003. Depuis, l'artiste a gagné plusieurs prix et présente de nombreuses expositions.

Son art, à la fois poétique et engagé, s'exprime autant par les moyens classiques de la peinture et du dessin que par la broderie et jusqu'à la performance, où Dalila n'hésite pas à se mettre elle-même en scène.

**Artiste contemporaine au style figuratif**, sa peinture se concentre essentiellement sur la figure humaine à travers des séries de portraits, d'autoportraits et de nus. Ses thématiques interrogent sur la **condition des femmes**, pointent du doigt les **inégalités** et parlent encore de **quêtes identitaires et spirituelles**.



L'artiste emploie la technique classique de la **peinture à huile**, qu'elle applique directement sur la toile.

Dans ses **portraits et autoportraits**, le fond est rarement peint, toute l'attention se porte sur les visages de ses modèles.

Les figures sont souvent maquillées à l'image d'un masque tribal, comme si l'artiste révélait **la part de mystère et de spiritualité qui réside en chacun de nous**. La représentation du corps féminin est aussi au centre de son art. Dans les séries des « Sorcières » et des « Baigneuses », l'artiste peint des femmes maîtresses de leurs corps, libres et sensuelles. Bras levés et têtes projetées en arrière, sur un fond de ciel étoilé ou de couleurs fluorescentes, les

silhouettes féminines paraissent habitées par un pouvoir mystique.

Dans ses œuvres, Dalila Dalléas Bouzar rejoint les débats et les démarches des **artistes féministes**, comme Niki de Saint Phalle, Louise Bourgeois, ou plus récemment l'artiste indienne Nalini Malani, ou l'afghane Kubra Khademi. Ces artistes exploitent différents médiums, passant aisément de la sculpture à la photographie ou l'art vidéo.

**La Performance**, en particulier, leur permet d'interpeller et de sensibiliser le public à la condition des femmes partout dans le monde.



**La guerre d'Algérie** (1954-1962) met un terme à la colonisation française, débutée en 1830. En 1960, le photographe français Marc Garanger effectue son service militaire au nord de l'Algérie, dans les régions montagneuses de la Kabylie. Il est chargé de prendre en photo les populations rurales que l'armée française veut recenser, soit près de 2000 personnes, essentiellement des femmes. Devant l'objectif, celles-ci sont forcées d'ôter leurs voiles et de lâcher leurs cheveux.

Dans une culture où le visage féminin ne se dévoile que dans l'intimité, ces photos sont vécues comme une violente agression. Plutôt que des photos d'identité, Marc Garanger

dresse avant tout des portraits psychologiques et montre l'attitude rebelle de ces femmes dont les regards sévères, froids ou fiers, parlent pour elles.

En transposant ces photographies en peintures, Dalila Dalléas Bouzar opère un travail de mémoire. Elle rappelle les épisodes de la guerre d'Algérie, du colonialisme et le sort des femmes dans un monde patriarcal.

- De 3 à 6 ans/Cycle 1 (Maternelle)

## OBSERVER LES PRINCESSES

Que voient les enfants ?

Comment appelle-t-on un tableau qui représente un visage ? (C'est un portrait).

Les enfants peuvent-ils compter tous ensemble les visages ? (Ici, il y a 12 portraits et ce sont toutes des femmes).

L'œuvre s'appelle « Princesses », qu'est-ce qui peut faire penser à des princesses quand on regarde ces portraits ? (L'impression qu'elles portent des bijoux et des couronnes).

Quelles sont les couleurs utilisées ? Le fond est toujours noir et les accessoires comme les couronnes ou les bijoux sont dorés.

Que peuvent bien penser les princesses ? Pensent-elles à des choses tristes ? Joyeuses ?



### Avant ou après : Réaliser une princesse avec des gommettes

Papier, gommettes, crayons de couleur.

Donner à chaque enfant une feuille de papier avec un visage pré-dessiné. L'accompagnant peut, à l'aide d'un papier claqué, copier les contours d'une princesse sur une feuille de dimension A4. Les enfants collent alors des gommettes de couleur autour du visage et sur la couronne. Ils peuvent ajouter des décors supplémentaires au crayon de couleur.

\* Retrouvez les modèles de princesses à la fin du dossier pédagogique.





## RECONNAÎTRE ET EXPRIMER LES ÉMOTIONS

Ce panneau permet aux enfants d'observer les expressions des différents modèles.

L'artiste Dalila Dalléas Bouzar a peint plusieurs portraits de femmes. Chacun de ces portraits s'appelle « Princesse ». C'est vrai qu'elles ont l'air de princesses, elles semblent porter des bijoux et des couronnes en or.

- Sont-elles vraiment des princesses ?
- Qu'est-ce qu'une princesse selon les enfants ? Une personne importante ? Riche ? Belle ?
- D'où viennent ces femmes ? Tout est noir autour d'elles, on ne voit que leurs visages.  
L'artiste s'est inspirée de photos d'identité en noir et blanc, comme sur les cartes d'identité.
- Certaines ont des marques sur le menton ou le front, ou sur le menton : ce sont des tatouages qu'elles ont reçu enfant.
- Quelle est leur émotion ? Que semblent elles ressentir ? Joie, tristesse, timidité, peur ?

Les enfants peuvent argumenter leurs réponses en décrivant la forme des bouches, des yeux...

Le fond noir contribue à donner une impression solennelle, profonde, grave, triste.

La couleur dorée donne une impression élégante, noble, riche.

La bouche peut contribuer à exprimer la joie, la tristesse, le mépris.

Les yeux peuvent montrer la douceur, la colère, la résignation.



### Avant ou après : Des princesses multicolores

Pour peindre ces portraits de princesses, Dalila a utilisé de la peinture noire et dorée.

Demander aux enfants quelle couleur ils utiliseraient pour peindre : la joie ? la tristesse ? la peur ? la tendresse ? Dessiner puis colorier une princesse multicolore. Ou alors, colorier les princesses à la fin du dossier.

## QUAND L'ART FAIT RÉFLÉCHIR



« **Princesse** » est une série de 12 portraits féminins.

- Comment l'artiste **Dalila Dalléas Bouzar**, fait-elle ressortir ces visages ? Quelle impression cela procure ?

L'artiste a limité sa palette à quelques couleurs. On ne voit pas les détails des vêtements ou du décor en arrière-plan. Seuls les visages de ces femmes semblent sortir de l'obscurité pour se tenir dans la lumière et nous confronter directement du regard. Le fond noir donne une impression d'autorité et de silence.

- L'artiste a-t-elle véritablement fait poser des princesses dans le noir ?

Sur ces photos, ces femmes portent des habits blancs et des motifs fleuris. Elles ont quelques bijoux en argent et certaines ont des tatouages traditionnels sur le visage. L'artiste a inversé les tonalités : les portraits peints sont très obscurs, alors que les photos sont beaucoup plus claires.

- S'il ne s'agit pas de vraies princesses, pourquoi l'artiste a-t-elle choisi ce titre ?

L'artiste nous fait comprendre que même si ces femmes ne sont pas des princesses, elles sont précieuses et méritent le respect, comme toutes les femmes. Pendant la guerre d'Algérie (1954-1962) ces femmes ont fait preuve de courage et de dignité. Cette œuvre nous permet aussi de ne pas oublier leur sort durant cette période.

Poursuivre l'exercice avec des œuvres issues de la vidéo « Le pouvoir de l'art » :

On dit parfois « une image vaut mille mots ». Les artistes peuvent créer des œuvres qui ont un impact sur le public, afin de défendre une cause, de dénoncer un abus de pouvoir ou de rappeler un fait historique.

Observer ces images avant de les commenter :



### Paul Hadol, Caricature de Napoléon III dans la Ménagerie Impériale, 1870

Une caricature est un portrait qui exagère les traits du modèle, physiquement ou moralement. L'Empereur Napoléon III gouverne la France entre 1851 et 1870. On lui reproche d'avoir entraîné le pays dans une guerre contre l'Allemagne en 1870 (Guerre franco-allemande, aussi appelée guerre franco-prussienne). La France a perdu cette guerre qui a coûté de nombreuses vies et la perte de l'Alsace et la Lorraine.

Sur ce dessin, l'Empereur est représenté en vautour en train de dévorer un personnage féminin. Comment expliquer cette caricature ? Cette caricature exprime la férocité de l'empereur et la souffrance de son peuple. L'empereur est moqué, ses traits physiques sont reconnaissables et en même temps très exagérés.



### Olafur Eliasson, Ice Watch, 2015

Cette image montre l'œuvre éphémère de Olafur Eliasson « Ice Watch ». L'artiste a récupéré les morceaux d'un glacier du Groenland, tombés dans les eaux sous l'effet du réchauffement climatique.

Quel est le message de l'artiste ? Comment expliquer le titre « Ice Watch » ? (montres de glace). Pour alermer sur les conséquences du réchauffement climatique, Olafur Eliasson dispose ces grands morceaux de glacier en une ronde, à l'image d'une horloge se consumant d'heure en heure. Son œuvre a été installée durant la Conférence de Paris sur le climat (COP21) et devant un monument emblématique de la capitale, le Panthéon (à l'intérieur duquel le Pendule de Foucault, évoque la rotation de la Terre).

## Avant ou après : Défendre une cause !

Les enfants peuvent créer une œuvre pour défendre une cause qui leur tient à cœur : l'égalité homme-femme, la préservation de l'environnement, le droit à l'éducation, etc.

Cette œuvre peut prendre la forme d'une peinture, photo, collage, une affiche, voire une caricature, l'important est d'arriver à transmettre un message grâce à l'art.

Si l'enfant le souhaite, il peut créer une série (portraits de femmes ou d'hommes ayant marqués l'histoire, images de paysages ou d'animaux montrant la biodiversité, etc.). Il peut ensuite montrer son œuvre à la classe et l'expliquer.

### 3 ARTISTES FÉMININES



**1. Dalila Dalléas Bouzar** est née à Oran, en Algérie. Elle vit aujourd'hui entre la France et l'Algérie.

Son travail sur les « Princesses » est parti des photographies de Marc Garanger (1935-1920). Durant son service militaire, pendant la guerre d'indépendance d'Algérie, Marc Garanger doit photographier les femmes algériennes dans les villages reculés. Lui-même est personnellement opposé à la position française en Algérie. Ces photographies d'identité sont surtout destinées à recenser l'ensemble des Algériens.

Le photographe sent l'accablement et la révolte de ces femmes dont les maris défendent l'indépendance du pays. Elles n'ont pas l'habitude d'être photographiées, de se montrer face à un inconnu, et encore moins de se dépouiller de leur voile.

Marc Garanger renonce à ne photographier que le visage et cadre jusqu'à la ceinture. Il enrichit ainsi les portraits en introduisant une partie du vêtement, la gestuelle, la personnalité de chacune : c'est là sa résistance face à la demande militaire pour leur rendre leur dignité. Dalila Dalléas Bouzar transforme ces photographies en portraits peints.

Délibérément, l'artiste choisit un fond noir pour faire surgir les femmes. Elle recentre notre attention sur les visages, encadrés de quelques bijoux traditionnels, sur fond noir. Chacune est traitée avec personnalité : fierté, révolte, timidité... et chacune est devenue une oeuvre d'art.

L'artiste fait aussi le choix de présenter ces portraits ensemble. Ces femmes sont ainsi soudées par leur histoire et nous invitent à ne pas oublier !



**2. Shadi Ghadirian** née en 1974 à Téhéran. Son pays a connu en 1979 la révolution islamique. Les photographes iraniennes sont rares. Tout son travail se concentre sur la place de la femme en Iran et d'une manière plus générale, dans le monde. Avec humour et dérision elle questionne la situation des femmes iraniennes d'hier et d'aujourd'hui. Atmosphère « vintage », la photographie date de 1998 mais son style rappelle les premières photographies de l'ère Qâjar (dynastie iranienne qui a régné jusqu'en 1925) : ton sépia (marron), mise en scène posée, vêtement traditionnel. Pourtant, la présence d'un objet contemporain interdit, comme le journal, sème la confusion dans cette composition. Dans d'autres œuvres de la série, l'artiste introduit des canettes de soda américain, des livres censurés, des vélos...

Que symbolise ce journal : La presse censurée ? Le danger de laisser les femmes s'informer ? L'incapacité des femmes à s'instruire ? Le rôle d'une femme au foyer qui a mieux à faire que lire la presse ? On le comprend bien, ce sujet touche la femme iranienne mais bien au-delà la femme dans le monde.



**3. Lucie Cousturier (1875-1925)**

En 1916, L'artiste Lucie Cousturier séjourne à Fréjus dans le Sud-Est de la France. Un campement de tirailleur sénégalais est installé tout près de chez elle. Ces jeunes recrues sont séparées et éloignées de leur famille pour venir aider les troupes françaises. L'artiste décide de les inviter et de leur enseigner la lecture et l'écriture.

À une époque encore marquée par le colonialisme et les stéréotypes racistes (la première publicité pour le chocolat « Banania » s'inspire d'un tirailleur sénégalais et date de 1915), l'artiste oppose une image authentique et délicate par l'utilisation de l'aquarelle.

### Activité : Mon modèle féminin

Le rôle des femmes dans l'histoire a longtemps été passé sous silence. Aujourd'hui, des historiens, des auteurs ou des artistes, contribuent à sortir de l'ombre et à faire connaître ces femmes du passé. À leur tour les participants peuvent découvrir une personnalité féminine et faire un exposé sur sa vie. Quelques exemples : Marie Curie, Joséphine Baker, Rosa Parks, Kathrine Switzer, Greta Thunberg. Figures historiques ou contemporaines, scientifiques, artistes, sportives, politiciennes...Elles sont nombreuses ! Lectures de références : (Bande dessinée) - Pénélope Bagieu, « Culottées, Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent », 2016 (plusieurs tomes).

## LE POUVOIR DE L'ART

Les 5 œuvres figurant sur ce diptyque (panneau) ont en commun de défendre des idées, dénoncer des faits ou des situations. Elles posent la question de l'art et son pouvoir.

L'art a-t-il un pouvoir ? Des pouvoirs ? Du pouvoir ?

- Définir « l'art » avec les participants. À l'Antiquité, le mot tel que nous l'entendons n'existe pas. « Technê » en grec et « ars » en latin évoquent une technique, un savoir-faire qui peut aller jusqu'à l'art de s'exprimer ou de se défendre.
- L'art existe dans toutes les cultures et à toutes les époques, c'est un fait universel.
- Littérature, beaux-arts, musique, danse...

Inviter les participants à qualifier l'art :

L'art c'est beau, émouvant, instructif, hors du temps, témoin du passé, dépaysant, violent, apaisant...

Analyser chaque œuvre proposée pour recenser les pouvoirs (au sens capacités) de l'art sur nos émotions, nos réflexions...



### 1. Princesse de Dalila Dalléas Bouzar

Qu'est que je ressens devant cette œuvre ? (Emotion)

Qu'est-ce qu'elle dit ? (le sujet, le modèle)

M'apprend-elle quelque chose sur la condition des femmes d'hier ? D'aujourd'hui ? En Algérie ? En France ?



### 2. Caricature de Paul Harol

Sur cette lithographie, l'Empereur Napoléon III est représenté sous la forme d'un vautour.

Il est en train de dévorer une femme, symbolisant la France. Cette caricature a été exécutée après la Guerre franco-allemande de 1870. Cette guerre déclarée par Napoléon III, a causé des centaines de milliers de morts.

Qu'est-ce que je ressens devant cette œuvre ?

Qu'est-ce qu'elle dit ?

M'apprend-elle quelque chose sur les conditions de vie des Français sous Napoléon III ?

Sur la société d'aujourd'hui ? Que dénonce-t-elle ?



### 3. Ice Watch

En 2015, alors que se tient à Paris la 21<sup>e</sup> conférence sur le climat (COP21), l'artiste Olafur Eliasson présente une installation éphémère, « Ice Watch ». Douze morceaux d'un glacier tombé dans les eaux au Groenland, ont été réunis pour former une gigantesque horloge de glace se liquéfiant à vue d'œil. L'œuvre est installée devant un monument emblématique de la capitale, le Panthéon (à l'intérieur duquel, le Pendule de Foucault évoque la rotation de la Terre).

Qu'est que je ressens devant cette œuvre ?

Qu'est-ce qu'elle dit ?

M'apprend-elle quelque chose sur la société d'aujourd'hui, sur l'écologie, sur l'urgence climatique ? Que dénonce-t-elle ? Comment l'artiste a-t-il déplacé ces blocs de glace ?

Reproduire le même schéma pour chaque œuvre. La définition de l'art a-t-elle évolué depuis le début de la séance ?

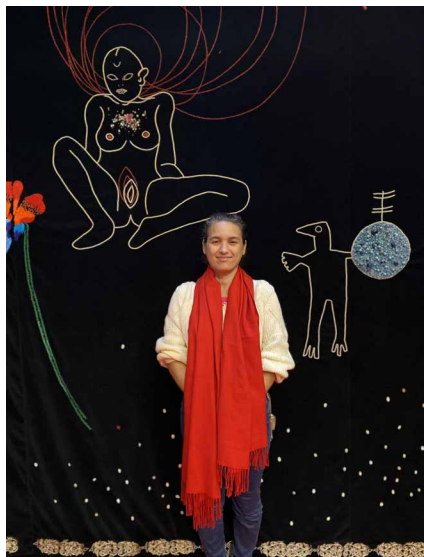
## Activité : Débat général sur l'art

Elargir la question avec la littérature, la musique actuelle, le street-art...

L'art est-il utile à la société ? Peut-il changer les choses ? Pourquoi certains artistes sont-ils censurés ?...

# Rencontre avec l'artiste

Dans le cadre de l'exposition « Vaisseau infini », présentée au palais de Tokyo du 17 octobre 2023 au 7 janvier 2024, l'artiste Dalila Dalléas Bouzar a bien voulu répondre à un questionnaire dédié aux visiteurs de MUSE.



*Vous avez accepté avec enthousiasme de figurer dans le parcours MUSE DECOUVERTE avec la série intitulée « Princesses ». Dans ce grand panneau peint, vous ré-interprétez les portraits photographiques d'Algériennes anonymes photographiées par Marc Garanger pendant la Guerre d'Algérie. Cette œuvre rencontre un grand succès auprès des visiteurs de MUSE ! En quoi le projet MUSE a-t-il retenu votre attention ?*

Ce projet a retenu mon attention car il s'adresse à un public non averti, en dehors des circuits culturels habituels. Il propose de mettre côte à côte des œuvres de différentes périodes. Il a soigneusement sélectionné un petit nombre d'œuvres majeures.

*Vous avez remporté en 2021 le prix SAM pour l'Art contemporain (SAM Art Projects). Il vous ouvre aujourd'hui les portes du plus prestigieux centre d'art contemporain en France, le palais de Tokyo, à Paris. Pouvez-vous nous dire en quoi consiste ce prix et comment vous l'avez obtenu ?*

C'est un prix qui s'adresse aux artistes résidant en France, travaillant avec une galerie basée en France et qui propose la production d'une œuvre réalisée à l'étranger, dans un pays non occidental.

Le jury est composé de 8 personnalités du champ de l'art contemporain.

*Est-ce la première fois que vous exposez au palais de Tokyo ? Est-ce un lieu particulier pour l'artiste que vous êtes ?*

Oui, c'est la première fois et bien sûr que c'est excep-

tionnel. Exposer dans ce lieu est une grande reconnaissance professionnelle et garantit la diffusion du travail à un large public. En plus, le centre d'art se trouve à Paris dans un bâtiment très chargé symboliquement, en face de la Tour Eiffel. Paris est une ville très importante pour moi. J'y ai grandi.

*Dans MUSE, les visiteurs découvrent une œuvre peinte figurative. Au palais de Tokyo, vous exposez « Vaisseau infini » une œuvre brodée. Il s'agit d'une grande tente de tissu recouverte de broderies figuratives réalisées par des brodeuses algériennes (professionnelles et amatrices) à partir de vos dessins. Quelle signification l'art de la broderie a-t-il pour vous ?*

Il n'a pas une signification particulière. Il est plus lié à mon enfance et à ma culture algérienne dans laquelle la broderie est omniprésente dans les vêtements de fête (mariage ...).

La broderie est aussi associée aux femmes et à leur corps.

*Les visiteurs sont invités à entrer dans la tente à condition d'enlever leurs chaussures. Que représente cette tente ? L'acte d'ôter ses chaussures a-t-il un sens particulier ?*

Cette tente est un espace ritualisé matérialisé par le fait d'enlever ses chaussures. Enlever ses chaussures marque dans ma culture, l'entrée dans l'espace de la maison. C'est une séparation avec l'espace du dehors. Cette tente est un espace profondément intime.

*Les brodeuses ont reproduit fidèlement les dessins que vous avez réalisés en Algérie dans le désert du Sahara en découvrant les inscriptions du site de Tassili NAjjer. Certaines ont plus de 8 000 ans. C'est un peu la Grotte de Lascaux du Sahara. Pouvez-vous nous en dire plus ?*

Pour être plus précis, c'est moi qui ai reproduit les peintures que j'ai vues au Sahara dans le Tassili. Les brodeuses repassaient sur mes dessins. Le tassili est un site rupestre gigantesque qui nous montre des centaines de dessins. Le plus grand musée à ciel ouvert du monde. Je vous invite à regarder de plus près.

*Pourquoi ce titre vaisseau infini ?*

Le VAISSEAU INFINI évoque d'abord l'espace, le cosmos. Il représente notre corps et tout le corps du vivant. Un corps qui transmet à travers l'espace et le temps, l'ADN commun à tout le vivant. Et en cela, il est infini.

*Ce travail collaboratif partagé par des femmes a-t-il une signification particulière ?*

Je ne sais pas...

*Vous vous inspirez d'inscriptions préhistoriques appartenant au patrimoine culturel algérien. Dans « Princesse » ce sont les portraits de femmes photographiées par Marc Garanger en Algérie qui vous ont inspirée. Comment avez-vous perçu le travail du photographe français ? Quelle a été votre intention en reprenant ces portraits en peinture ? Qu'aimeriez-vous dire à ces femmes ?*

Ma première intention était de faire des portraits qui m'inspiraient, puis j'ai voulu rendre hommage à ces femmes et dire qu'elles étaient des princesses.

J'ai trouvé les photos de Garanger très puissantes.

*Parmi les œuvres sélectionnées dans le parcours MUSE, laquelle a votre préférence ? Pourquoi ?*

Le Masque d'Épaulés Nimba ; pour la force des formes et l'inspiration que cela me procure.

Mais il y a plein d'autres œuvres que j'aime beaucoup aussi.

# Annexes et ressources

## Sitographie

Ressources en ligne sur l'histoire de l'art :

- <https://www.panoramadelart.com/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/tags/dossier-pedagogique>
- <https://histoire-image.org/>
- <https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-mooc-du-grand-palais>

Ressources en ligne plus spécifiques sur les œuvres de ce dossier :

- <https://palaisdetokyo.com/exposition/vaisseau-infini/>
- <https://awarewomenartists.com/artiste/lucie-cousturier/>
- <https://www.lumni.fr/video/dalila-dalleas-bouzar-ndash-princesses>
- <https://www.centrepompidou.fr/fr/>
- <https://awarewomenartists.com/>
- <https://www.chateauversailles.fr/>
- <https://www.musee-orsay.fr/fr>

Sur Dalila Dalléas Bouzar :

- <https://palaisdetokyo.com/exposition/vaisseau-infini/>

## LES HISTOIRES D'ART DE LA RÉUNION DES MUSEES NATIONAUX GRAND PALAIS

Depuis 2016, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais propose au travers des Histoires d'art un éventail d'activités pour découvrir l'histoire de l'art. Les conférences d'histoire de l'art et les malettes pédagogiques peuvent compléter la visite de MUSE DÉCOUVERTE.

### Des conférences d'histoire de l'art adaptées à tous les publics.

Ces conférences durent entre 1h et 2h. Un conférencier de la Réunion des musées nationaux vous accompagne dans la découverte de l'art à l'aide d'une riche sélection iconographique.

Programme annuel consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/conferences-histoires-dart>

### Conférences en lien avec l'oeuvre « Princesses » Dalila Dalléas Bouzar :

#### À partir de 15 ans

- De nos jours, comment l'art contemporain peut-il renouveler le regard du spectateur ?
- Tous représentés ?
- Créer au féminin, prendre sa place, des années 1960 à nos jours

Les conférences peuvent être réalisées en présentiel ou en visio conférence.

Demande à adresser à : [histoiresdart.info@rmngp.fr](mailto:histoiresdart.info@rmngp.fr)

### Des malettes pédagogiques Histoires d'art à l'école

#### À partir de 3 ans

- L'animal dans l'art
- L'objet dans l'art

#### À partir de 5 ans

- Jeux, art et sport

#### À partir de 7 ans

- Le portrait dans l'art
- Le paysage dans l'art

#### À partir de 12 ans

- La citoyenneté dans l'art

Ce sont des outils d'éducation artistique et culturelle à destination des écoles, centres de loisirs. Elles proposent des outils qui mettent l'art à la portée du plus grand nombre par la découverte des œuvres et le jeu.

Présentation des malettes consultable sur :

- <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

Toute question / demande à adresser à : [histoiresdart.ecole@rmngp.fr](mailto:histoiresdart.ecole@rmngp.fr)



© RMN - Grand Palais / Muse / Cécilia Sullivan





© RMN - Grand Palais / Muse / Cécilia Sullivan

# Crédits photographiques et mentions de copyrights

---

**Couverture et page 04**, : Dalila Dalléas Bouzar (née en 1974), **Princesses**, 2015-2016, © Adagp, Paris, 2022, Photo © Grégory Copitet / Cécile Fakhoury.

Auteurs : Les conférenciers de la Rmn-GP  
Coordination éditoriale : Mariam Chapeau et Amélie Donnève

Mise en page : Laure Doublet  
Illustrations : Cécilia Sullivan

